

CE 52792

ANTICYCLONE

AUTO F(R)ICTION FAMILIALE AUTOUR DE LA GUERRE D'ALGÉRIE



ALGERIE



COMPAGNIE ALORS C'EST QUOI?

TEXTE ET JEU: LYDIE LE DOEUFF

ANTICYCLONE

Auto-f(r)iction familiale autour
de la guerre d'Algérie

DÈS 13 ANS

DURÉE : 1H

Texte et interprétation: **Lydie Le Doeuff**

Création musicale : **Jo Dahan**

Collaboration artistique : **Gaëtan Gauvain**

Collaboration aux costumes: **Jean Malo**

Construction de la boîte : **Jean-Yves Aschard**

Création lumière: **Fanny Crenn** de la Maison
du Théâtre

Régie tournée: **Gaidig Bleihnant**

Remerciements à **Nery Catineau, Paul
Nguyen et Clara Lopez-Casado**

PRODUCTION

Compagnie Alors c'est quoi ?

En coproduction avec la Maison du Théâtre de
Brest et le théâtre du Champ-au-Roy de
Guingamp. Avec le soutien à la résidence de la
Chapelle Derezo, à Brest (29) et Artopie à
Meisenthal (57).

CRÉATION

26-28 NOVEMBRE 2019

TOURNÉE

5 mars 2020: Festival Autour d'Elles, Pabu (22)

25 octobre 2020: Festival le Marentin (29)

ANNULÉ

10 novembre 2020: L'ARvorik, Lesneven (29)

20 novembre 2020: Carantec, **ANNULÉ**

27 novembre 2020: Rencontre
professionnelle, Théâtre Sorano, Vincennes(92)

25 janvier 2021: Rencontres artistiques
Bretagne en scène, Centre culturel de Vitré
(35)

29 janvier 2021: Centre culturel Victor Hugo,
Ploufragan (22)

4 et 5 février 2021: MJC de Morlaix (29)

Avril 2021: série de dates, la Parcheminerie à
Rennes (en cours de montage)

ANTICYCLONE

Auto-f(r)iction familiale autour de la guerre d'Algérie

L'HISTOIRE

C'est une histoire de non-transmission. Une histoire de silence. Une histoire de fantasmes. C'est une histoire de famille avec, comme toile de fond, une guerre qui cache son nom : les « événements d'Algérie ». La scène peu à peu se transforme en un grand terrain de recherches, apparaissent les fantasmes et les mythes sous couvert de vérité. Partir de l'intime et le rendre public pour questionner la mémoire collective du passé colonial de la France, le pays, mais aussi le passé de sa grand-mère prénommée France...

ANTICYCLONE

LE POINT DE DEPART

Tout commence par l'intime. L'**Alzheimer** de mon grand-père Lucien, né en Algérie - à Rivet (Meftah) - en 1927. La prise de conscience de cette maladie emportant avec elle la personne avec sa réflexion, sa parole et surtout sa vie avec l'histoire de ma famille.

C'est à ce moment précis que ma grand-mère France- prénom allégorique- s'est mise à me parler de l'Algérie de sa jeunesse. Un là-bas lointain et paradisiaque pour mon imaginaire enfantin. Une collecte commence autour de leur histoire en Algérie. Sur un coin de table, un enregistreur. Je ne connais rien de l'histoire de ce pays, excepté l'évocation succincte par ma famille : **"LES ÉVÈNEMENTS"**.

Je parle de guerre, ma grand-mère me répond par de longues descriptions culinaires, ou anecdotiques de son enfance en Algérie, dans un petit village où « tout allait très très bien ». Ma mère - née à Constantine - a cette phrase spontanée pour évoquer l'Algérie: **UN GRAND TROU NOIR.**

Je suis la première à être née en France, la première aussi à aborder et affronter ce silence pesant. Le silence qui m'entoure devient alors source d'interrogations.

ANTICYCLONE

LE SILENCE. ET UNE QUESTION: QUE TRANSMET-ON???

Les silences pesants révèlent une incapacité des vivants à parler de cette période traumatique.

Je me lance dans des recherches administratives, les archives militaires. Je rencontre des oncles jusqu'alors inconnus qui ont vécu cette période de décolonisation et d'indépendance. Je découvre les prises de position différentes et jusqu'alors cachées des membres de ma famille, déchirés par ce départ et la violence d'une guerre que personne n'a réussi à nommer. **OAS, "Fellaghas", Douar, appelés, indépendantistes, moudjaddins... je découvre petit à petit l'Algérie divisée par les injustices coloniales,** loin des lieux lointains répondant à mon désir d'exotisme.

ANTICYCLONE

AU PLATEAU

Je convoque mes souvenirs de lycéenne à qui on a appris très peu sur la guerre d'indépendance: la prof, Saïd, l' amour impossible du lycée, le village d'enfance de ma grand-mère dans le Constantinois. Le public est plongé dans une balade touristique en Algérie, grinçante par ces rappels d'inégalités, et l'enquête familiale et ses questions contradictoires... **Dois je me sentir coupable? Quelle est l'utilité de cette recherche? Pourquoi ai-je besoin de connaître un passé qui n'est pas le mien et dont je ne suis pas responsable? Quels héritages dois-je assumer ou rejeter ?**

La réinvention s'impose à moi, seule au plateau. Les vides de mon histoire familiale ont besoin d'être comblés: faire un procès absurde à ma famille, me perdre dans les archives, avoir un dialogue de sourds avec ma grand-mère, parler de couscous et de politique, danser, m'indigner, enterrer et déterrer les morts. C'est précisément là que le **Théâtre, sorte de catharsis pour toute une famille, joue son rôle.**

ANTICYCLONE

AU PLATEAU

Chaque personnage a sa vision, ses souvenirs: la mère, la grand-mère, et puis les hommes de la famille. La place est faite aux fantasmes: une grand-mère agent double voyageant en train à travers l'Algérie en guerre - une scène aux accents comiques, clin d'oeil aux films noirs des années 50.

La scénographie est aussi simple que possible : un cube, seul élément de décor.

C'est à la fois la cuisine - lieu de rencontre rituel avec la grand-mère, le salon du neveu - au vocabulaire issu de la guerre d'Algérie, mots racistes, propos à vif.

Le cube devient aussi le buffet du salon familial dans lequel gît depuis 1962, **un petit soldat**: appelé du contingent envoyé en Algérie ou symbole de la prise militaire du pays au moment de la colonisation? L'ambiguïté entre ce jouet (petit objet rappelant les joies de l'enfance) et la guerre est aussi l'occasion d'une interrogation de la narratrice.

La semoule est présente et perlera sur le plateau: symbole de la honte et de l'incompréhension que ressent la narratrice quand, préparant un repas elle s'entend dire « Même le couscous vous nous l'avez volé ». Elle vient délimiter une zone, rappelant le désert ou le sable. Puis perlant sur le visage de Lydie, elle est poussière sur ses cheveux, **difficile à épousseter, comme l'histoire familiale?**

EXTRAITS

....

"NARRATRICE:

Je me sens coupable. J'y suis pour rien.

Je n'ai rien à voir avec ça moi. J'y étais pas.

Je suis née ici à La Réole en Gironde, le 15 août 1983.

L'année de la Marche des Beurs...pour l'Egalité...

Je me sens coupable. Comme si on m'avait refile la patate chaude...

Dans ma classe, il y en avait un comme ça, à chaque fois qu'il y avait un problème, fallait qu'il se dénonce. Il y a un problème. J'ai un problème." ...

"LA MERE:

Pour moi, tu sais l'Algérie, ça a été, enfin, c'est... un GRAND TROU NOIR... "

"LYDIE ADOLESCENTE:

Salam Haleikum... Je parle pas arabe mais j'ai des notions...1,2,3 (en arabe) Ma mère est née en Algérie...

Euh, non elle est française... Une pied-noir?

NARRATRICE

C'est la toute première fois que j'entends ce mot-là.

Bon en général, en français, les expressions avec noir sont toujours négatives: série noire, broyer du noir, Noir désir, chat noir... alors pied-noir, c'est quoi? "

"LYDIE

Mamie, ça t'évoque quoi le 8 mai 1945 ?

FRANCE

Tu m'avais demandé la recette du couscous. Alors tu prends des Oignons, Courgettes, Carottes(...). Chaque année, pendant la fête de l'Aïd, il y avait un musulman qui nous donnait de la viande de mouton.

LYDIE

Ma grand mère appelle les algériens les musulmans..."

LA PRESSE EN PARLE

LE TÉLÉGRAMME

***Une démarche cathartique
sincère et bouleversante.***

(novembre 2019)

QUEST FRANCE

***C'était un thème casse
gueule, elle en fait un
spectacle brillant.***

(novembre 2019)

LE REPUBLICAIN

***Une création nourrie de réel,
ponctuée de moments
musicaux, de rappels
historiques pour tenter de
prendre du recul et de
questionner la mémoire
collective.***

(octobre 2019)

L'EQUIPE

LYDIE LE DOEUFF



TEXTE ET INTERPRÉTATION.

Formée à l'Ecole Lassaad à Bruxelles, elle joue pour Les Epis Noirs, la Cie Et Rien d'Autre, pour le cinéma dans les films Saint Amour de B. Delépine, et G. Kervern, le Gros métrage, de Moustic et Delépine de Canal + et Demain et tous les autres jours de Noémie Lvovsky. Elle coach également des enfants premiers rôles dans les films de N. Lvovsky et H. Viel. Elle met en scène la Cie Manimoto en Italie et travaille régulièrement pour les fictions radiophoniques de France Culture. Elle crée la compagnie Alors c'est quoi ? afin de porter des projets plus personnels, notamment sa volonté de parler de la mémoire collective autour de la guerre d'Algérie avec

JO DAHAN



COMPOSITION MUSICALE / CREATION SONORE

Bassiste de la Mano Negra, guitariste pendant sept ans des Wampas, co-compositeur de l'album Ginger de Gaëtan Roussel, acteur pour Delépine et Kervern, pour le Royal De Luxe et La Machine, Jo Dahan sort son premier album en 2014, Ma langue aux anglais, le deuxième « Saphyr » sortira fin 2019. Il compose pour France culture et le cinéma. Nominé aux Césars pour la bande originale de Camille redouble de Noémie Lvovsky, il compose et joue aussi pour le théâtre : le dyptique Nuit américaine de Mathieu Bauer (CDN de Montreuil).

GAETAN GAUVAIN



COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

Gaëtan Gauvain se forme à l'École Internationale Saidi Lassaâd à Bruxelles puis au Studio d'Asnières. Il rencontre Loïc Nebreda et s'intéresse à la fabrication du masque. En tant que comédien, il travaille avec la compagnie Ecknobuls et joue Macbeth, avec Les Transformateurs, il participe à la création d'un spectacle hommage au cinéma muet et au burlesque, Les Constructeurs. Dès 2009, il contribue à la fondation du LAABO, compagnie dirigée par Anne Astolfe et dont le travail est basé sur l'écriture collective ainsi que des enquêtes approfondies sur le monde de l'entreprise. Le travail de recherche avec LE LAABO, l'amène à l'écriture, il crée pour les compagnies Acte 0 et 3 Drôles de Gammes les textes Je t'aime, tout est calme, tout va bien et Notes de Passage qu'il mettra également en scène. En 2017, il fonde la compagnie Et rien d'autre, et obtient la Mention Spéciale du Prix Théâtre 13/Jeunes metteurs en scène avec le spectacle Agathe et la chose commune.

FANNY CRENN

CREATION LUMIERE / COLLABORATION TECHNIQUE

Régisseuse principale de la Maison du Théâtre, elle a développé son expérience en lumière à travers différentes structures comme le théâtre des Jacobins à Dinan et la Scène nationale de Saint-Nazaire. Elle accompagne la création d'ANTICYCLONE techniquement, et signe la création lumière.

CONTACT



ALGERIE

CIE.ALORSCESTQUOI@PROTONMAIL.COM

ADRESSE POSTALE:
COMPAGNIE ALORS C'EST QUOI?
4 CHEMIN DE VILLETET,
29660 CARANTEC

CONTACT ARTISTIQUE
LYDIE LE DOEUFF : 06 45 77 80 32

ADMINISTRATION / PRODUCTION:
LAURE-ANNE ROCHE: 06 62 89 42 97
CONTACT@GALATEA-BZH.COM